

## **FRILEUSE, ferme puis camp militaire ...**

Située à Beynes, au confluent du rû de Gally et de la Mauldre, sur une colline de 127 mètres d'altitude, s'élevait la « Ferme de Frileuse », près de la Fontaine de Mort Bois (la grange de Mort Bois est déjà citée en 1259). Des archives nous indiquent bien qu'une ferme y était exploitée en 1627, et qu'un pilori aurait existé entre le château de Beynes et la ferme de Frileuse.

En 1937, lors de la succession d'Eugène Launay, propriétaire du domaine de Frileuse, l'Etat se porte acquéreur de la ferme (bâtiments et terrain). Le Ministère de la Guerre a le projet d'en faire un camp militaire, ce terrain de manœuvre étant destiné à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

La ferme était toujours en activité, occupée par des métayers (la famille Hourson).

En 1941, Frileuse est occupée par les allemands de la Luftwaffe (aviation allemande).

En août 1944, un commando du Special Air Service établit son poste de commandement à Frileuse afin de fomenter un attentat contre le Général Rommel, dont le QG était à la Roche-Guyon. Les fermiers Hourson, au péril de leur vie, hébergèrent et ravitaillèrent ces hommes durant environ trois semaines.

Le 17 janvier 1945, Frileuse devient un camp de prisonniers allemands et de SS.

Le Général de Lattre décide d'utiliser ce terrain pour aménager un camp léger pour l'entraînement des troupes. En 1945-1946 des baraquements préfabriqués arrivent en gare de Beynes ; ils sont débarqués par les prisonniers allemands gardés par des tirailleurs marocains.

En 1946, le 93<sup>ème</sup> régiment d'infanterie s'installe à la caserne Charras à Courbevoie et partiellement dans le camp de Beynes qui prend le nom de "Camp Léger de Frileuse". Les bâtiments de l'ancienne ferme sont utilisés : PC du camp, infirmerie (un beynoïse se souvient d'une croix rouge peinte sur le toit). Ce camp, d'une superficie de 256 hectares, dont 60 pour la partie bâtie, comprend 106 bâtiments. Il n'est pas clôturé, des blocs de silex peints en blanc délimitent les chemins entre les baraquements

Dans les années cinquante, le bataillon de Joinville vient s'entraîner sur le camp. Dont un certain Jean Bobet adepte, comme son frère Louison, de cyclisme.....

En 1964, le camp actuel est pratiquement terminé, pour l'arrivée du 5<sup>o</sup> régiment d'Infanterie (5<sup>e</sup> R.I., « NAVARRE ») de retour d'Algérie. Le camp prend le nom de « Quartier Général Laurier » (\*). Ce régiment est dissous le 1<sup>er</sup> juillet 1997.

Il est alors remplacé par le 5ème puis 4ème Groupement de Gendarmerie Mobile, toujours en place. Le camp est utilisé pour l'hébergement des escadrons qui viennent à Paris et sert également pour l'entraînement du GIGN et d'autres unités militaires (tirs, hélicoptère, roulage en tout-terrain ...).

*\* Le Général Laurier, né le 21 novembre 1920, Grand Officier de la Légion d'Honneur, 19 fois cité pour faits de guerre, meurt le 23 mai 1978 en service dans un accident à Haguenau (Bas-Rhin), alors qu'il commandait les forces françaises en Allemagne (FFA).*